

MICROTUB
BITE OF THE ORANGE
SOFA 2017

Ce n'est pas parce que la couverture de ce CD pique un peu que je vais m'empêcher de l'ouvrir. Je ferme les yeux et j'attrape la nouvelle collaboration (2016) de cette tripléte de tubas qu'est Microtub = Martin Taxt, Peder Simonsen et Robin Hayward.

On connaît leur passé improvisé et réductionniste. Ici rien ne change sauf qu'il s'agit de deux compositions du sieur Robin et d'une improvisation. Des couleurs, d'accord, mais surtout des proportions, aidés que sont les trois tubistes par la lenteur de l'allure, exercice microtonal oblige.

Passes moi le tuba, voilà, à toi maintenant : Hayward, Taxt et Simonsen (dans le désordre) se passent le relais à des hauteurs différentes et leurs tubas se chevauchent et donnent l'impression d'un chant de sirène qui dévierait à contre-courant. Un peu austère sur la longueur, mais le disque est court alors tout va très bien ! [pc]

MIKA VAINIO
JOSEPHINE MICHEL
THE HEAT EQUATION
TOUCH CODEX 2019

Mika Vainio était encore en vie au moment de la publication d'*Halfway to White*, sa première collaboration – sur papier en tout cas – avec la photographe Joséphine Michel. *The Heat Equation* en est donc une seconde, comme envisagée à distance en compagnie de Jeremy Millar, artiste qui, dans le texte qui ouvre le livre en question, s'interroge sur la nature de la musique et sur le pouvoir qu'elle a de « perturber » nos comportements.

Habitant de Ramsgate, Millar n'est sans doute pas pour rien dans l'organisation de ce concert donné par Mika Vainio au Contra Pop en août 2016 : ainsi le CD fiché dans le livre se souvient-il de cette performance qui mêle électronique, ambient et field recording. De

pulsations crépitantes en battements sourds, de basses répétitives en claquantes étincelles, le musicien renverse autant de paysages qu'il en aura plus tôt installés.

Millar a raison de parler, dans son texte, de « transformation ». Comme hier sur *Halfway to White*, les photos de Joséphine Michel s'entendent avec la musique – Michel l'avoue elle-même : son art de la photographie est un art de l'entendement, c'est-à-dire un art sonore comme les autres. Alors, voici la photographe transformant à son tour : ce beau cliché noir et blanc en composition abstraite, cet élément de nature en phénomène inconnu jusque-là... Ce sont des avalanches et des galaxies qu'elle convoque et dans lesquels se perdent combien d'oiseaux blancs, de queues de poissons, d'écaillés de serpents... Au minimalisme électro-atmosphérique de Mika Vainio, Michel répond à coups de clics autrement saisissants. Et Touch qui, avec ça, c'est-à-dire au beau livre, ajoute un bel objet. [gb]

